

Association Lacanienne internationale

ECOLE PSYCHANALYTIQUE du CENTRE- OUEST



2009-2010

Activités et Enseignements

E.P.C.O. Boite Postale : 406. 86010 POITIERS Cedex

E-Mail : epco2@wanadoo.fr Tel: 05.49.39.29.64.

Site internet de l'A.L.I.-E.P.C.O. : <http://ecolpsy-co.com>

Acte de Fondation de l'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest

Le 30 juin 2001, au Moulin de Chasseigne à Poitiers, répondant à l'invitation d'Alain Harly, une assemblée de personnes toutes concernées par la psychanalyse se constitue en association selon la loi de 1901 et crée l'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest.

Cette Ecole se propose de poursuivre le travail engagé avec les Séminaires Pictaves de l'Association Freudienne depuis une dizaine d'années en s'associant à d'autres initiatives régionales.

Le terme d'école est à prendre au sens où la Grèce antique le situait, soit un lieu où se travaillent tant la question de l'Etre que du malaise dans la civilisation.

L'Ecole se donne pour but d'œuvrer à la question de la transmission de la psychanalyse, de participer ainsi à la formation des analystes et au travail d'élaboration de la doctrine.

C'est le champ ouvert par Sigmund Freud et poursuivi par Jacques Lacan qui lui donne son cadre doctrinal et son orientation éthique.

C'est aussi le considérable labeur soutenu à l'Association Freudienne Internationale¹ fondée par Charles Melman en 1982 qui marquera son style.

L'Ecole, affiliée à l'A.F.I., a une vocation régionale et se donne les moyens nécessaires à son but.

Elle réclame aussi pour maintenir le soc de la vérité freudienne, d'en aiguïser sans relâche le tranchant et de laisser ainsi ouvert son champ à l'invention.

Les membres fondateurs sont nommément : Dr. Alain Cardon, Dr. Anne de Fouquet-Guillot, Alain Harly, Nicole Harly-Bergeon, Pr. Christian Hoffmann, Jean-Jacques Lepitre, Dr. Michel Robin, Marie-Christine Salomon-Clisson, Stéphane Thibierge, Dr. Bernard Vandermersch, Jean-Lionel Villessuzanne (†).

- Sur proposition de Charles Melman et suite au vote du C.A du 4 juillet 2009, l'Ecole se nommera dorénavant **A.L.I.-E.P.C.O.** indiquant ainsi plus précisément le statut de l' E.P.C.O. comme membre de l' A.L.I.

¹ Dorénavant Association lacanienne internationale.

Pour un enseignement de psychanalyse

La transmission de la psychanalyse est une affaire délicate puisqu'elle prend son point d'appui sur une expérience singulière dont la pertinence rencontre invariablement des objections à valoir pour tous soit à s'universaliser.

Il faut manifestement que se déplace le transfert, moteur de la cure, en transfert de travail qui vise un objet autre, un objet dégagé autant que faire se peut des appétits narcissiques ou des rêveries unifiantes.

Elle ne peut se prévaloir à l'instar des sciences dures d'un corpus qui pourrait se partager sans quiconque. Alors s'impose, si l'on veut éviter une infinie religiosité transférentielle d'un côté et un savoir de fonctionnaire de l'universalité de l'autre, de tenir l'éthique qui seule permet un travail analytique : le transfert s'engage avec du supposé-savoir, mais c'est dans la mesure où cette supposition peut être retournée à l'analysant que l'on peut parler de transfert analytique.

Ecole psychanalytique, le terme demande à être défini et précisé dans son objectif, dans son contenu et dans sa forme.

Dans un premier temps, risquons cette définition : une école psychanalytique est un lieu où il se pourrait que s'y tienne le discours psychanalytique. On avance ici avec une prudence certaine car en la matière rien n'est sûr, ce qui ne saurait être une raison suffisante pour ne pas risquer le pas qu'il faudrait. Certains, j'imagine, en feraient un délicieux et éternel débat.

Son objectif, c'est de participer à la transmission de la psychanalyse. C'est une affaire éminemment problématique : elle se heurte d'entrée à un obstacle majeur à savoir que ce qui se tient ici comme discours est profondément antipathique, que ce qui se dégage comme objet est spécialement abject, que les effets qui s'y opèrent conduisent le sujet à prendre la mesure, d'une manière toujours plus insistante, qu'il n'est pas maître dans sa demeure, etc. Ce n'est donc pas un objectif susceptible de déclencher un enthousiasme de masse.

Quant à la forme, cela nécessite de mettre en position maîtresse cet objet d'abjection, objet exclu de tout commerce et qui pourtant est au fondement même de tout lien social. Est-ce refuser de nos échanges tous

les autres modes de discours? Non, disons seulement que le discours du psychanalyste ne saurait se soutenir de l'enflure qui consisterait à soutenir qu'il dit toute la vérité qui manquerait aux autres.

Il ne s'agit pas de refuser le discours de l'universitaire qui se déploie sous l'autorité du savoir. Le discours psychanalytique pourtant pourrait l'aider à se défaire de sa prétention à l'universalité et à pointer, dans ce discours même, le défaut qui est la marque même du sujet.

Ce n'est pas non plus exclure le discours qui exhibe la faille du sujet dans une adresse au Maître, où se reconnaît le discours de l'hystérique, dans la mesure où d'une part la division du sujet est la condition même de la subjectivité et où d'autre part ce dévoilement vise ainsi l'intolérable incomplétude de l'Autre.

Ce n'est certainement pas tenir pour hors-la-loi le discours du Maître comme la mode d'une jouissance sans limite nous y invite : entendons-le comme structure dans la mesure où du sujet ex-siste à un mode de torsion ordonné par la logique du signifiant. Le jeu de la métaphore produit cette opération que le sujet est représenté par un signifiant, non pour lui-même comme la psychologie classique le propose dans ses mirages spéculaires, mais pour un autre signifiant.

Alors fonder une Ecole de psychanalyse reviendrait à faire valoir cette sorte d'acrobatie à quoi nous sommes conduits, quand on prend au sérieux la trouvaille freudienne, ce qui nous ramène donc à ce point essentiel dans la doctrine et dans la pratique : l'ombilic du rêve disait joliment Freud dans la Traumdeutung, l'Urverdrangung, le refoulement originaire propose t-il plus tard; et Lacan sortant de cette spatialisation implicite articule et nomme l'objet a .

Saurons- nous tenir ce fil? Une chose est assurée, ça ne saurait être le fil à couper le beurre, soit la bonne manière de se partager un bien. Si l'on veut tenter une transmission de la psychanalyse, ce sera au prix, pour chacun, de faire l'épreuve d'une division subjective.

Alors est-ce le fil du rasoir, chacun prenant le risque d'y laisser un bout de chair ? Prendre la parole comporte assurément un risque, mais n'est- ce pas du même ordre que celui de l'analysant dans sa cure? Serait- ce alors une position sacrificielle qui serait requise ici, renouant ainsi avec la tradition d'une religiosité qui promettait une rencontre enfin réussie avec le Père ? Le siècle dernier a produit les aliénations les plus pernicieuses au nom d'une

défense de "la Cause" et c'est une impasse dont les psychanalystes ne sont pas toujours prémunis.

A l'entrée de ce XXI ème siècle, on voit surgir les figures nouvelles de la barbarie. Serons-nous plus malins que nos ancêtres qui donnèrent à ce lieu d'incertitude et d'*une-bevue* le visage du Diabolique? L'époque pourrait nous conduire au pessimisme si nous n'avions pas quelques outils pour saisir la structure de la paranoïa collective qui a le mérite incomparable de soulager provisoirement les embarras de la différence des sexes par une abolition de la dite différence, le caractère fondamentalement étranger du père et sa projection dans le réel de sa figure menaçante, la rivalité fraternelle exacerbée dans la compétition imaginaire pour une réconciliation face à cet étranger hostile, etc. Charles Melman alors que la xénophobie devenait en 1991-92 un argument politique inquiétant, en déployait après Freud et sa *Massenpsychologie*, la logique.

Pour donner un peu de légèreté à notre propos, je vous proposerais bien la métaphore de l'acrobate qui marche lui aussi sur un fil, moins pour l'image que pour le signifiant. Par son étymologie grecque l'*akrobatês* qui se décompose en *batês* qui veut dire marcheur et *akros* qui veut dire à l'extrémité, à la limite. L'*akrobatês*, le marcheur à la limite ça pourrait assez bien convenir comme proposition et comme style de travail pour une école de psychanalyse puisqu'il s'agirait de se tenir dans l'étroit d'un bord, sur le bord du réel.

Pour se tenir sur ce fil, nous pouvons concevoir qu'il faille avoir recours à quelques systèmes stabilisateurs où une fois lancé il n'y a plus qu'à tenter le chemin. On imagine aussi que cela ne va pas sans quelques exercices assidus, pour savoir y faire avec cette proximité du vide. Que la pertinence de l'acte analytique oblige à la solitude demande avec la même insistance que la structure de cet acte puisse être dégagée.

C'est ainsi que cette Ecole engage son projet en proposant des enseignements, en nous rompant à la discipline de la lecture des textes fondateurs, en invitant à la mise en place de cartels, en ouvrant des lieux où la clinique saurait nous provoquer à l'invention.

Poitiers, octobre 2001, Alain Harly

Une école analytique

Entre savoir et vérité, le disjoint... à se poursuivre ou à s'anticiper d'une cure. Mais n'est-il pas déjà là dans le discord de ce qui ferait symptôme, voire interrogation de chacun au minimum ? Puisqu'aussi bien recoupant de tout sujet, la division. C'est à en préserver la consistance que se situerait l'originalité d'une école à se dire psychanalytique.

Mais comment ? A y rappeler un Réel que cette disjonction vient, entre autres, à révéler. Dans l'écart toujours étant entre une vérité impossible à dire toute, et un savoir, comme tous, tendant au Un.

Nul mépris à entendre dans cette tendance. « Supposé savoir » mais pas non sachant. Lacan, toute son œuvre en témoigne, en aura poursuivi l'élaboration et la formulation les plus rigoureuses, y compris d'en tenter la plus pure scientificité. Que ce savoir soit Un moins quelque chose, Lacan nous l'indique également : cela ne l'invalide pas pour autant. Puisque ce moins quelque chose c'est l'in-su de chacun, soit l'inconscient venant en place de vérité.

Choquant ? Qu'une vérité soit divisée du savoir dont elle serait pourtant le cœur et qui serait supposé la dire ? Choquant ? Non. Et pas seulement parce que la vérité ne pourrait être que mi-dite, faisant entame au savoir tentant ainsi de la dire. Mais surtout jeu et effet du signifiant, il ne peut que la d'écrire... Comme tout savoir. Ce qui n'empêche pas qu'il doive s'y atteler, comme Lacan l'a fait et dont la tâche est à poursuivre, afin de mieux en cerner le bord, y compris ici dans sa dimension de Réel.

Afin qu'un jour elle puisse être entendue.

Limoges, septembre 2006 Jean-Jacques Lepitre

Psychothérapies // Psychanalyse

Au moment où se discute légalement la réglementation des psychothérapies, et où la psychanalyse pourrait y être incluse, il paraît opportun de rappeler une différence épistémologique majeure entre ces deux champs.

Les psychothérapies se spécifient pour la plupart de se centrer sur le présent du symptôme et sa réduction. Elles sont par là cohérentes avec une démarche proprement médicale dont l'efficace est d'intervenir dans le présent du symptôme et visant sa réduction univoque. Elles sont en cela également en accord avec l'abord scientifique classique posant l'atemporalité de la loi de causalité. Perpétuel présent, c'est de son invariance dans le temps qu'est montrée la vérité de la loi causale, même cause, même effet.

La psychanalyse, en regard, est centrée différemment. Non que l'attention au symptôme y soit absente et sa guérison non désirée! Bien au contraire. Mais le symptôme n'y est pas rapporté à lui-même seulement et dans l'unique présent de sa monstration et de la souffrance actuelle qu'il provoque. Il y est considéré comme inscrit dans les coordonnées d'un sujet telles que sa structure et son histoire ont pu les façonner. Et c'est autour de la parole de ce sujet dans sa tentative de ré-articulations, modifications de ses coordonnées que se centre le travail analytique. Modifications au regard desquelles viendra à être caduque l'inscription symptomatique, devenue inutile. « La guérison de surcroît » énonçait Lacan concernant la psychanalyse, pour indiquer que la réduction du symptôme y était marginale, littéralement, quant à la centration essentielle du travail analytique. Ni secondaire, ni absente, hors centre simplement.

Concernant les psychothérapies, cette centration sur le présent du symptôme, dont nous avons indiqué la cohérence aussi bien avec la médecine qu'avec la science, n'est pas sans conséquence. Elle est au cœur aussi des nouvelles échelles et nosographies psychiatriques. Où, même si les syndromes, les entités, ne sont pas toujours ignorés, remisés en arrière-plan, ils laissent la prévalence à ce présent symptomatique. Son importance, à celui-ci, n'est pas seulement qu'il s'oppose à la dimension historique, (passé, présent, avenir), d'un sujet, d'un événement, d'un phénomène, etc. Mais aussi, sur un plan logique, tout simplement à l'absence. Présent-Absent. Que le présent d'un symptôme s'absente et c'est la guérison. Qu'importe qu'un même symptôme puisse se répéter chez un ou plusieurs individus, puisqu'à chaque fois, de n'être rapporté qu'à lui-même et à la dimension de sa présence, il est unique. Et de même son absence. Chacun comptant pour un, le symptôme, la guérison. On en perçoit l'avantage immédiatement, celui de se prêter à la quantification. Avec deux conséquences. La première d'atteindre à la dignité de la

réalité rationnelle que Descartes distingue d'être celle de ce qui est quantifiable précisément. La seconde d'être d'une comptabilisation aisée, de statistiques faciles. On connaît l'appétit de nos machines informatiques pour les nombres, les codes numériques, et autres, et leur facilité à en produire des graphes, des matrices, etc.

La psychanalyse, en comparaison, apparaît bien démunie numériquement. De sa centration sur le sujet, elle ne peut, congrûment, produire que des monographies, certes très riches et pleines d'enseignements, mais toujours par conséquence singulières. Et se prêtant mal de ce fait à une quelconque quantification. Et, toujours de façon cohérente avec cette centration, elle en oublie de cocher les symptômes au fur et à mesure qu'ils s'absentent au cours de la cure. Mais, le ferait-elle qu'elle en changerait peut-être bien sa visée.

Les psychothérapies se réclament volontiers d'un déterminisme empirique scientifique, d'une réalité rationnelle, comme on l'a vu, du fait de cette centration sur le présent du symptôme. Mais par là, de par et dans cette centration, c'est le sujet qui est exclu. Même s'il est appelé à collaborer à son traitement, il n'est pas inclus dans le présent de son symptôme. Alors de quel registre est-il? (sa possible collaboration semblant prouver son existence...). Du même déterminisme empirique que le symptôme? Ou bien plutôt est-il de l'ordre de l'idéalisme, du spiritualisme, ou de la religion? Cela reste indéterminé.

La psychanalyse, de sa centration sur le sujet, semble, elle, empreinte de subjectivisme, voire d'irrationalité, selon certains. Or que le sujet soit ainsi au centre de ce qu'ont pu en façonner les matérialités de son histoire, de ses pulsions, voire de ses symptômes, etc, l'inclut, lui-même, dans cette dimension de matérialité. Ce qui fait que loin d'être du côté d'un subjectivisme, d'une irrationalité, la psychanalyse apparaît se situant comme un matérialisme empirique, y compris concernant le sujet.

Quant au transfert, logiquement absent de ce qui découle de ce qui précède concernant les psychothérapies, il n'est pas moins logiquement présent concernant la psychanalyse, une parole d'un sujet à se dire supposant une adresse... Les conséquences sont là trop nombreuses pour être ici développées...

Limoges, le 8 septembre 2008, Jean-Jacques Lepitre.

Année 2009-2010

Ces conférences qui sont ouvertes à un public élargi, souhaitent témoigner de travaux originaux, de publications récentes, de problématiques intéressant la psychanalyse tant dans son expérience clinique que dans le questionnement qui lui vient du champ social. Elles auront lieu à Poitiers, Angers, Limoges et La Rochelle.

-N°1 : A propos de l'identification avec Jean-Jacques Rassial le samedi 12 décembre 2009, 14 heures 30, à Poitiers. (Lieu : à déterminer)

-N°2 : La logique des psychoses avec Bernard Vandermersch, le samedi 9 janvier 2010, 14 heures 30 à Poitiers. (Lieu : Auditorium du Musée St Croix)

-N°3 : L'identification chez l'adolescent dans la culture internet avec Martine Lerude, le samedi 13 février 2010, 14 heures 30, à Poitiers. (Lieu : Auditorium du Musée St Croix).

-N°4 : Entre pratique médicale et pratique analytique y a-t-il un rapport ? avec Valentin Nusinovicci, le 27 mars 2010, à 14 heures 30, à Poitiers. (Lieu : à déterminer).

-N°5 : De la sublimation avec Esther Tellermand, lieu à préciser, samedi 24 avril 2010, 14 heures 30, à Limoges.

-N°6 : La méconnaissance avec Nicolas Dissez, le samedi 29 mai 2010, 14 heures 30, à Angers. Lieu : I.P.S.A.

-N°7 : Clinique de l'adoption, avec Nazir Hamad, le samedi 5 juin 2010, 14 heures 30, à La Rochelle, Centre Protestant, 2, rue du Brave Rondeau, à La Rochelle. Resp : Marie-Christine Forest.

Le droit d'entrée est de 10 €. Pour les étudiants et assimilés, il est de 5 €. Il n'y a pas de pré-inscription, ce droit est à régler sur place.

Pour toute information sur les conférences on peut joindre Mme J. Bozier (05.49.46.58.27.) ou Mme S. Lepinçon (05.49.88.07.72.) Chaque conférence est confirmée par une lettre-annonce adressée aux membres et auditeurs de l'EPCO et aux personnes non membres mais qui en ont fait la demande moyennant une participation pour le port (5€). On peut aussi consulter le site de l'EPCO.

LES PETITS ATELIERS DE L'EPCO

Sous ce terme d'atelier nous entendons une séance de travail unique centrée sur une thématique annoncée. Ils ont lieu le samedi matin le même jour où une conférence est donnée dans l'après-midi et dans la même ville.

Il est le plus souvent animé par quelques uns de l'EPCO qui apportent un questionnaire, une vignette clinique, une difficulté de lecture, une hypothèse, etc, en présence du conférencier qui interviendra dans l'après-midi.

On doit s'y inscrire à l'avance, auprès du responsable de l'atelier. L'atelier est réservé aux membres de l'école et aux auditeurs inscrits aux enseignements. Si ce n'est pas le cas, on peut cependant y être invité ou demander à l'être auprès du responsable de l'atelier. Le nombre de participants est limité.

-N°1 : *Quels modes d'interprétations dans la cure avec les adolescents ?* avec Jean-Jacques Rassial. Responsable de l'atelier : Marie-Christine Salomon-Clisson, samedi 12 décembre 2009, 10 heures, Bibliothèque du Centre Henri Laborit, à Poitiers.

-N°2 : *Approche topologique de l'identification* avec Bernard Vandermersch. Responsable de l'atelier : Josseline Touchard, samedi 9 janvier 2010, à 10 heures, Bibliothèque du Centre Henri Laborit, à Poitiers.

-N°3 : *L'identification dans les cures avec les enfants* avec Martine Lerude. Responsable de l'atelier : (à déterminer), samedi 13 février 2010, à 10 heures, Bibliothèque du Centre Henri Laborit, à Poitiers.

- N°4 : *La place du psy dans un service médical* avec Valentin Nusinovicci. Responsable de l'atelier : Rima Traboulsi, le samedi 27 mars à 10 heures, Bibliothèque du Centre Henri Laborit, à Poitiers.

- N°5 : *Poésie et inconscient* avec Esther Tellerman. Responsable de l'atelier : Jean-Jacques Lepitre et Marie-Christine Salomon-Clisson, 24 Avril 2010, 10 heures, à Limoges, lieu à déterminer.

- N°6 : *Atelier clinique de la psychose* avec Nicolas Dissez. Responsable de l'atelier : Michel Robin, Samedi 29 mai 2010, 10 heures, lieux : IPSA à Angers.

-N°7 : *Atelier de clinique infantile* avec Nazir Hamad, responsable : Marie Christine Forest, Samedi 5 juin 2010 à 10 heures, au Centre Protestant, 2, rue du Brave Rondeau, à La Rochelle.

LES GRANDS ATELIERS DE L'EPCO

Le grand atelier reprend pour une part la formule dite du « petit atelier » d'un rendez-vous unique, mais en l'amplifiant. Il s'agit de deux séances de travail lors d'une même journée, un samedi, la première ayant lieu le matin de 10 heures à 12 heures 30, et la seconde de 14 heures 30 à 17 heures.

Une thématique annoncée donne lieu à de courtes interventions, le temps de l'échange y restant confortable.

Il s'adresse prioritairement aux membres de l'EPCO, avec l'idée de permettre un échange entre divers groupes de travail de l'EPCO, sans exclure des invitations par ailleurs.

Questionnements sur le féminin.

Le samedi 30 janvier 2010, à la Bibliothèque du CHHL à Poitiers, de 10 heures à 12 heures 30 et de 14 heures à 17 heures 30.

Avec la participation de Marie-Charlotte Cadeau.

Responsables : Josseline Touchard (06.73.67.30.93.) et Marie-Christine Forest (05.46.27.76.69. ou 06.10.11.06.99.)

Clinique de la perversion.

Ce Grand Atelier sera animé par le groupe d'étude sur le nœud borroméen, il aura lieu à Poitiers, à la Bibliothèque du CHHL le samedi 19 juin 2010, de 10 à 12 heures 30, et de 14 heures 30 à 17 heures.

Il sera tenté d'apprécier la pertinence de la nodalité borroméenne dans la clinique des perversions, thématique que nous avons abordée l'an passé et que nous allons reprendre. Des collègues qui travaillent avec ses coordonnées seront invités : Michel Jeanvoine, Henry Frignet, Marc Darmon.

Responsables : Alain Harly (05.49.88.84.09.) et Claude Savinaud (05.49.66.29.43.) auprès desquels il faut s'inscrire.

ENSEIGNEMENTS

Les enseignements ont lieu d'octobre 2009 à juin 2010 en suivant le calendrier scolaire. Pour suivre un enseignement, il faut adresser sa demande auprès de l'animateur de celui-ci.

| |
|-----------------|
| POITIERS |
|-----------------|

Groupe de lecture : L'interprétation des rêves

Nous y proposerons une lecture attentive de cet ouvrage majeur de Freud et fondamental pour la psychanalyse.

Dans un deuxième temps, nous nous interrogerons sur ce que la psychanalyse lacanienne a apporté aux avancées de Freud, révolutionnaires à l'époque, par d'autres lectures plus contemporaines: Lacan, Safouan, Melman, etc...

Il se tiendra à la bibliothèque du CHHL le premier mardi de chaque mois à partir d'octobre de 20 heures à 22 heures.

Ce groupe est ouvert ; il sera animé par Nicole Harly-Bergeon auprès de qui on peut prendre contact. Tel : 05.49. 88. 20. 17. Port : 06. 31. 08. 64.76. Mél : nicoleharlybergeon2@orange.fr

Groupe d'initiation à l'enseignement de Freud et de Lacan .

Il s'agit d'un enseignement qui introduit à l'élaboration clinique et théorique que Sigmund Freud et Jacques Lacan ont pu produire. Pour l'année 2009-2010 la thématique abordée sera « **la structure de l'imaginaire** ».

Après avoir rappelé la théorie du narcissisme chez Freud (Pour introduire le narcissisme), nous approcherons le stade du miroir tel que Lacan l'avance (Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je, in Ecrits), et nous poursuivrons avec le schéma optique tel qu'il va le développer à partir de son séminaire sur « Les écrits techniques de Freud ».

(En particulier les leçons du 24 février 1954, 10 mars 1954, 17 mars 1954, 24 mars 1954, 31 mars 1954, 7 avril 1954).

Nous aurons aussi à déplier la pulsion impliquée dans le regard et l'objet qui y est concerné tel que Lacan nous le propose avec la notion de pulsion scopique.

Nous assistons dans le monde contemporain à une promotion de l'imaginaire et du regard. Nous l'envisagerons comme un des signes du « malaise dans la civilisation » (cf. S. Freud) avec une valorisation de l'image et du paraître. Cela n'est pas sans influencer de nouvelles formes cliniques (anorexie, scarification, culte du corps, etc) comme Charles Melman l'indique dans son ouvrage « l'homme sans gravité ».

Les séances se tiennent le quatrième jeudi de chaque mois de 18 à 20 heures, à la Bibliothèque du Centre Henri Laborit.

Ce groupe de travail est ouvert. On s'y engage pour une année. Il est ordonné par Alain Harly à qui il faut adresser sa demande :

Tel : 05.49.88.84.09., Mél : alainharly@wanadoo.fr

Groupe d'étude sur l'identification

Il s'agit d'une approche lacanienne de l'identification qui sera mise à l'épreuve de la clinique de l'enfant et de l'adolescent.

Par identification, on entend habituellement un processus par lequel un individu se rend semblable à un autre, en totalité ou en partie. Avec Lacan, on va distinguer les identifications imaginaires constitutives du moi de l'identification symbolique qui est fondatrice du sujet. Sa démarche, en situant le signifiant au croisement de la parole et du langage, le conduit à des repérages logiques et topologiques, et à situer, dans cette problématique de l'identification, l'automatisme de répétition, la dialectique des demandes du sujet et de l'Autre et le jeu de l'objet du désir.

C'est l'étude du séminaire « l'identification » qui nous servira de point d'appui mais avec le souci d'articuler, autant que faire se peut, la clinique de l'enfant et de l'adolescent en regard cette perspective.

Nous aurons ensuite à témoigner devant les autres groupes de travail de l'EPCO, et en invitant aussi des collègues d'ailleurs des effets de ce travail. Cela pourra prendre différentes formes : écrits, exposés, débats,

ateliers, etc, l'important ici étant de donner à l'Autre sa fonction psychanalytique.

Ce groupe est animé par, Rima Traboulsi (06.71.57.84.80), Marie-Christine Salomon-clisson (05.49.66.06.35.), Claude Savinaud (05.49.96.14.93.), Alain Harly (05.49.88.84.09).

Il a lieu le deuxième mercredi du mois, 21 heures, à la Bibliothèque du Centre Hospitalier Henri Laborit.

Il est demandé aux participants un travail effectif qui pourra prendre la forme d'un cartel. Pour y être admis, il faut au préalable avoir un entretien avec l'un des animateurs.

Clinique psychanalytique de l'enfant

Ce groupe de travail se fait en collaboration avec Espace Analytique et entretient aussi des liens étroits avec l'Ecole de Psychanalyse de l'Enfant à Paris.

Il a lieu le 4^{ème} mercredi du mois à 21 heures à la Bibliothèque du Centre Henri Laborit.

A chaque séance, nous travaillons sur une situation clinique qui est présentée par un participant, ce qui donne lieu ensuite à remarques, questionnements et hypothèses.

Une perspective qui est donnée actuellement à ce travail est une articulation au concept d'identification, mis à l'étude dans le groupe qui se réunit le deuxième mercredi.

C'est Marie-Christine Salomon-Clisson (05.49.66.06.35.), Rima Traboulsi (06.71.57.84.80.) et Alain Harly (05.49.88.84.09.) qui ordonnent ces séances cliniques. Pour y participer il faut prendre contact avec l'un des animateurs.

Groupe d'étude du séminaire de J. Lacan : « encore »

Le projet de ce groupe est de faire durant cette année la lecture du séminaire 1972-1973 « Encore », séminaire qui est au programme du séminaire d'été fin août à Paris.

Lacan va avancer sur la question de la différence des sexes et de leur subjectivation d'une manière inédite avec les célèbres formules de la sexuation. Les commentaires qu'il développe font valoir le primat du phallus qui lui permet d'y aborder la spécificité de la jouissance féminine par une voie inattendue, celle de la logique. Celle-ci ne pourrait se situer qu'en regard de la jouissance phallique bien qu'elle ne soit « pas-toute » de ce côté-là.

Le rapport sexuel, dans cette lecture logique n'existe pas et c'est l'amour qui vient y suppléer.

Ce groupe est animé par Alain Harly à qui on peut adresser sa demande.
Tel : 05.49.88.84.09.

Il aura lieu les premiers et troisièmes jeudis du mois, de 21 heures à 23 heures à partir d'octobre.

Groupe d'étude : comment se servir du noeud borroméen ?

S'initier à la topologie des nœuds, éprouver ces données dans la clinique, tel est le projet de ce groupe.

Nous poursuivrons la lecture des séminaires où Lacan élabore cette nouvelle approche de la réalité psychique et qui sera, aussi, celle par laquelle son œuvre s'achèvera en nous laissant la tâche d'en éprouver la pertinence dans la clinique et d'en développer l'invention.

A noter aussi qu'un Grand Atelier aura lieu le samedi 19 juin 2010 sur ces questions avec la participation de Michel Jeanvoine, Henry Frignet, et Marc Darmon.

Ce groupe d'étude est animé par Claude Savinaud (05.49.66.29.43.) et Alain Harly (05.49.88.84.09.) Il a lieu le troisième mercredi du mois à 21 heures à la Bibliothèque du Centre Henri Laborit. Il est ouvert à de nouveaux participants.

Leçons cliniques au Centre Henri Laborit.

Suite à une réflexion préparatoire qui se développera durant le quatrième trimestre 2009, des leçons cliniques seront mises en place à partir de janvier 2010 au Centre Hospitalier Henri Laborit sous la responsabilité médicale de J. Touchard.

L'orientation doctrinale est de prendre en compte l'approche de la psychiatrie classique (principalement française et allemande) et celle de la psychanalyse (essentiellement freudienne et lacanienne).

Le cadre technique et éthique de ces leçons reste à élaborer dans une articulation avec le projet de soin conçu par les équipes soignantes.

Pour y participer, il faut prendre contact avec Josseline Touchard (tel : 06.73.67.30.93.).

LIMOGES

Séminaire de Clinique Psychanalytique : Lectures croisées

Ces lectures auront pour visée l'interrogation autour de quelques grands concepts fondamentaux: le phallus, l'Autre, l'objet, la lettre, etc.. . Il est animé par Jean-Jacques Lepitre, tel : 05.55.32.72.12.

Le premier lundi du mois de 20 à 22h. Il peut compter de 10 à 15 participants.

Introduction à la lecture des séminaires de Lacan.

Dès son premier séminaire, Lacan expose et définit de grandes notions qui parcourront son enseignement jusqu'à la fin.. Il s'agit dans cet exercice de lecture de les rencontrer au long du texte dans la candeur du savoir de chacun. Candeur où s'autorise et s'accepte l'incompréhension comme butée fertile à l'articulation, pour chacun, de là où il en est, de ces éléments rencontrés.

Jean-Jacques Lepitre, tel : 05.55.32.72.12. lieu et dates à préciser.

Groupe de Psychanalyse pour l'enfant.

Composé essentiellement de praticiens hospitaliers, le groupe alterne les traits du cas et l'élaboration théorique autour des textes des principaux auteurs. Animé par Jean-Jacques Lepitre (05.55.32.72.12.). 3ème lundi du mois de 20 à 21h30. Groupe de travail :

Art et psychanalyse

Il s'agit de poursuivre et d'amplifier le travail de réflexion amorcé lors des journées « Musique/Psychanalyse ». S'y était, entre autres, ébauchée l'hypothèse de l'art comme indice du réel, à devoir se relier à la définition lacanienne de la sublimation... D'autres hypothèses se doivent d'être explorées..

Tout art est ici concerné.. Ce qui en implique la nécessité d'une définition.

Ce groupe de travail sera coordonné avec celui tenu à Paris sur la même thématique par Esther Tellermann et Thierry Jean.

Jean-Jacques Lepitre, tel : 05.55.32.72.12. lieu et dates à préciser.

ANGERS

Groupe de travail : lecture du séminaire « Encore » et questions cliniques.

Ce travail s'adresse à tous ceux et celles qui sont engagés dans une pratique avec le discours psychanalytique. Le projet de ce groupe est l'étude du séminaire « Encore » et d'y articuler des questions cliniques.

Pour y participer, il faut adresser sa demande à Michel Robin (tel : 02.41.87.23.12.) ou Emmanuelle Gavel-Marcouillier (tel : 02.41.25.28.71.) qui animent ce groupe.

Les séances ont lieu deux mardis par mois de 20 heures 30 à 22 heures à l'IPSA.

A noter que c'est le séminaire qui sera au programme du Séminaire d'Été de l'ALI fin Août 2010.

Groupe de lecture du séminaire de J Lacan: La relation d'objet

La lecture de ce séminaire concerne assez largement les personnes qui sont intéressées par le discours, la théorie analytique dans le fil proposé par J. Lacan.

Le groupe se réunit les 2ème et 4ème jeudis du mois, de 20h30 à 22h. Pour y participer prendre contact avec Alain Voisinne (tel : 02.41.66.66.26. ou 06.82.84.79.98.)

Présentation de malade

Dans le cadre d'un hôpital psychiatrique de la région, des présentations de malade ont lieu le troisième mercredi du mois avec Michel Robin et Alain Harly. Elles ont lieu sous la responsabilité du médecin-chef de ce service, et en collaboration avec l'équipe soignante.

Il y a la possibilité d'y intégrer quelques personnes de l'ALI-EPCO investies dans ce type de travail. On doit pour cela venir poser sa candidature auprès du Dr Michel Robin (tel : 02.41.87.23.12.)

Psychanalyse et travail social

Ce qu'il est coutume d'appeler le champ social est actuellement traversé par un ensemble de questionnements multiples.

De la réforme de la loi 2002 à la mutation du lien social, les travailleurs sociaux se trouvent confrontés aux effets de qu'il est convenu de nommer comme fracture du lien social quand ce n'est pas déchirure. Les paradoxes qui résultent de ces effets sont nombreux, entre prise en compte du sujet et injonctions issues d'un réalisme économique, exigence de résultat et nécessité du temps pour l'inscription du sujet dans son désir et sa parole, injonction du politique et demande de ce même sujet.

La "commande sociale" ne se soutient guère du réel institutionnel même si celui-ci s'y trouve pourtant pris et engagé.

En même temps que ces paradoxes, ces mêmes travailleurs sociaux se trouvent en prise avec les aléas d'un réglage difficile et les confrontations à l'impossible n'articulent pas toujours un discours qui viendrait faire sens et symbolisation.

Serait-il possible d'envisager d'autres lectures du social et de mettre en jeu un discours qui viendrait convoquer quelque chose d'Autre.

Alain Voisinne. 02.41.66.66.26 ou 06.82.84.79.98

Séminaire

Pour information nous signalons cette initiative proche de nos orientations. Ce groupe se tiendra à La Rochelle, en articulation avec les travaux de l'association T-R-A-I-T de Bordeaux qui n'est pas sans lien avec l' A.L.I.

La Psychanalyse et le Temps.

L'année passée nous avons travaillé la question de l'historisation dans l'analyse, associée à d'autres questions, celle de la construction, de la reconnaissance et de la prise dans l'altérité. Les résultats de nos travaux, ont été présentés à Bordeaux lors des rencontres de l'association Trait le 27 juin dernier.

Cette année nous reprendrons nos travaux avec comme axe principal, celui de la question du temps, dans l'analyse, dans le processus de subjectivation. Le temps du sujet de l'inconscient apparaît comme un « temps logique » où c'est le retard qui précipite la conclusion par où le sujet s'affirme.

Temps du patient, temps de l'analyste, temps de la pensée seront quelques préoccupations auxquelles nous essaierons de donner forme.

Début du séminaire courant septembre. On peut contacter Marie-Christine Forest au 05 46 27 76 69 ou Alain Passot au 05 46 50 60 88

LES CARTELS

Un cartel est un petit groupe de quatre à six personnes qui se constitue à partir d'un thème, d'une question, d'un projet, d'une lecture qui vient tenir lieu d'objet-cause de ce travail. Le plus-un est nommé et/ou situé au départ ou en cours de travail.

On pourra être écouté sur des idées, des projets, des hypothèses même balbutiants et informé sur ce mode de travail auprès de Marie-Christine Salomon-Clisson ou de Josseline Touchard .

Plusieurs cartels se sont engagés sur leur chemin : à propos de la voix, de la féminité, de la perversion, de la transmission, etc. D'autres sont en partance, rien n'empêchant quiconque de faire de nouvelles suggestions. Ce mode de travail peut être aussi suggéré à partir d'un séminaire ou d'un groupe d'étude.

A signaler, une proposition de cartel sur la thématique suivante :

Logique modale; logiques alternatives; généalogie des formules de la sexuation chez J. Lacan.

Ce cartel a pour projet de dégager quelques questions cruciales aux nouvelles formes logiques, pour servir d'introduction à une lecture critique de la construction effectuée par J. Lacan des formules dites de la sexuation et s'interroger sur les enjeux des torsions mises en œuvre pour lever les restrictions de la logique classique.

Le nombre de participants est limité à 5. Les personnes intéressées prendront contact avec Alain Cardon (tel : 06.83.55.70.49.).

Le plus-un de ce cartel sera Jean-Jacques Lepitre.

INFORMATIONS ADMINISTRATIVES

L'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest, membre de l' A.L.I., est administrée par un Conseil d'Administration composé des membres fondateurs et de membres élus.

Suite à son approbation par l'Assemblée Générale du samedi 24 septembre 2005, le C.A. est composé de la manière suivante :

Le Bureau :

- un Président : Jean Jacques Lepitre
- un vice-Président : Michel Robin
- un Secrétaire : Alain Harly
- un Trésorier : Nicole Harly-Bergeon

-

les Soucieux :

- les chargés du secrétariat d'Accueil : Jean-Jacques Lepitre, Rima Traboulsi, et Michel Robin.
- les chargés de l'enseignement : Alain Harly et Bernard Vandermersch.
- les chargés des Cartels : Josseline Touchard et Marie-Christine Salomon-Clisson.
- les chargés des conférences : Janie Bozier et Sylvie Lepinçon.
- Le chargé du site internet : Jean-Jacques Lepitre.
- Un trésorier adjoint : Janie Bozier.

Les Sans-Soucis :

- Alain Cardon
- Christian Hoffmann
- Stéphane Thibierge

INFORMATIONS PRATIQUES

Admission

L'E.P.C.O. distingue les membres fondateurs, les membres actifs, et les auditeurs.

Les membres fondateurs sont membres de droit. Cela leur donne la charge d'être garants de l'orientation doctrinale et éthique de l'Ecole.

Les membres actifs adhèrent et participent aux objectifs de l'Ecole.

Pour devenir membre actif, il faut s'adresser à l'un des secrétaires d'accueil qui sont Michel Robin (02.41.87.23.12.), Jean-Jacques Lepitre (05.55.32.72.12.) et Rima Traboulsi (06.71.57.84.80.) Le Conseil statue ensuite.

Les auditeurs : Ils trouvent dans les activités de celle-ci de quoi soutenir leurs propres trajets, mais ils ne sont pas membres de l'Ecole. Ils doivent être agréés par au moins un animateur.

La cotisation annuelle

Pour l'année 2009-2010, elle est de :

- 150 € pour les membres fondateurs et actifs.
- 80 € pour les auditeurs.
- 40 € pour les auditeurs étudiants et assimilés.

- Il est possible de régler en plusieurs fractions auprès du trésorier.

Editions de l'EPCO

Les éditions de l'E.P.C.O. ont été créées en juillet 2006. Elles ont principalement pour but la publication des travaux produits par l'EPCO, comme les actes de journées d'étude ou les travaux de ses membres.

C'est Alain Harly qui en assure la direction.

Le premier ouvrage intitulé *Comme par hasard*, sorti en juillet 2006, reprend pour l'essentiel les interventions des journées organisées par l'EPCO en novembre 2002. Prix 15 €. Ajouter 3€ pour le port.

Le deuxième ouvrage intitulé *Du trinitaire en ses nouages* reprend les interventions du colloque sur le Trinitaire (décembre 2004) et celles de celui sur *Mystique et topologie* (mai 2006). Prix 22 €. Ajouter 3 € pour le port.

Ils seront disponibles au stand librairie lors des conférences. Ils peuvent aussi être expédiés par la poste en adressant votre chèque, comprenant les frais de port, à *EPCO, B.P. 406, 86010 POITIERS Cedex*.

Le Site internet : [http : //www.ecolpsy-co.com](http://www.ecolpsy-co.com)

On y trouvera toutes les indications concernant les enseignements, les conférences, les ateliers, les colloques. De même que certains textes, des dossiers, des transcriptions de conférence.

Des fonctionnalités nouvellement installées facilitent la recherche d'un thème, d'un nom, etc.

Il permet aussi d'avoir connaissance d'informations qu'il n'a pas été possible de transmettre par courrier postal. IL est utile de le consulter pour les précisions de dernières minutes à propos des conférences.

Le site est géré par Jean-Jacques Lepitre.

L'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest
est l'école régionale de
l'Association lacanienne internationale

25, rue de Lille, 75007 Paris

Tel : 01.42.60.14.43- Fax : 01.42.60.14.34.

e-mail : as.freud.internat@wanadoo.fr

site internet : <http://www.freud-lacan.com>

Elle soutient des relations privilégiées avec l'Ecole de Psychanalyse de l'Enfant de Paris (E.P.E.P.), Espace analytique, La Fondation Européenne pour la Psychanalyse, , la Fundatia « colegiul european » (Roumanie), le Journal Français de Psychiatrie.

Sommaire

| | |
|--|------|
| -Acte de fondation..... | p.3 |
| -Pour un enseignement de psychanalyse..... | p.4 |
| -Une école analytique..... | p.7 |
| -Psychothérapie // Psychanalyse..... | p.8 |
| -Les conférences de l'EPCO..... | p.10 |
| -Les petits ateliers..... | p.11 |
| -Les grands ateliers..... | p.12 |
| -Les enseignements à Poitiers..... | p.13 |
| -Les enseignements à Limoges..... | p.18 |
| -Les enseignements à Angers..... | p.19 |
| -Les enseignements à La Rochelle..... | p.21 |
| -Les cartels..... | p.22 |
| -Informations administratives..... | p.23 |
| -Informations pratiques..... | p.24 |
| -Les Editions de l'EPCO..... | p.25 |
| -Le site de l'EPCO..... | p.26 |
| - L'A.L.I | p.27 |